

C'est un paradoxe : l'histoire du communisme reste aujourd'hui encore, alors que ce mouvement n'a plus dans la vie politique ni le poids ni la force d'attraction d'antan, un objet de controverses à nul autre pareil, en « pour » et en « contre ». Cet état d'esprit atteint un paroxysme lorsqu'il s'agit d'évoquer les actions et analyses du communisme – français et algérien – face à la question coloniale en Algérie, des origines dans les années 1920 à la guerre d'indépendance (1954-1962). Et s'il était temps, écrit Alain Ruscio, de sortir des invectives ?

C'est l'ambition de cette somme exceptionnelle, qui propose une plongée dans les méandres – le mot s'impose – des politiques communistes des deux côtés de la Méditerranée (PCF et PCA) durant plus de quatre décennies. Des tout premiers temps, lorsque le jeune parti commençait à s'affirmer et tentait de briser le consensus colonial, aux tempêtes de la guerre d'Algérie, en passant par les espoirs et illusions du Front populaire. Les relations avec le nationalisme algérien, qui ne furent jamais simples, sont finement analysées, avec le récit d'un grand nombre d'épisodes ignorés ou mal connus et l'évocation de parcours de multiples acteurs, qui donne chair à cette saga.

Novateur, l'ouvrage d'Alain Ruscio ne l'est pas seulement par son esprit. L'historien a utilisé tous les fonds d'archives spécialisés, dont ceux du PCF, désormais accessibles, révélant des documents totalement nouveaux. On découvrira, au fil des pages, non pas une ligne politique, mais une succession, et parfois une cohabitation, de logiques et de pratiques.

**Alain Ruscio**, docteur d'État en histoire, a publié une vingtaine d'ouvrages sur les colonies françaises, dont à La Découverte, *Nostalgie*, *l'interminable histoire de l'OAS* (2016).

En couverture : Manifestation du PCF à Firminy contre la guerre d'Algérie (1956) © Archives municipales de Saint-Étienne, fonds Léon Leponce/5F19201.

## Table

---

Introduction. Communisme et Algérie : « Ni cet excès d'honneur ni cette indignité »	7
Remerciements	13

---

### I

---

#### Un parcours non linéaire : les communistes et l'Algérie, 1920-1954

1. <b>La société française et la question coloniale, 1920-1954</b>	17
Puissance du parti colonial, méconnaissance de l'opinion, 17. — Le monde arabo-musulman : un « danger » et un « problème », 20. — Classe ouvrière et idéologie coloniale, 23	
2. <b>Le PCF et la question coloniale (de 1920 à 1935)</b>	27
Avant 1920 : une « attention distraite et intermittente », 28. — En Algérie : le « socialisme colonial » à l'œuvre, 30. — Au congrès fondateur de 1920 : un débat avorté, 32. — Les premiers engagements anticolonialistes du PCF, 33. — La lutte contre la guerre du Rif, 38. — Quelle attitude devant l'islam ?, 41.	

— L'organisation des « travailleurs coloniaux », 48. — La création de l'Étoile nord-africaine en 1926, 51

3. **En Algérie : du « point de vue esclavagiste »  
à la radicalité anticolonialiste (1920-1935)**

54

L'adhésion quiproquo des socialistes algériens à la III<sup>e</sup> Internationale, 55. — Esquisse d'un redressement, 59. — Le choix de la lutte pour l'indépendance, 63. — Un parti squelettique, 68. — La difficile gestation d'un parti communiste autonome, 72. — L'apogée de la radicalité du PCF en Algérie : la « circulaire Barthel » de septembre 1935, 76

4. **L'esprit Front populaire (1936-1939)**

80

Thorez, 1937 : « Contre le fascisme, l'intérêt des peuples coloniaux est dans leur union avec le peuple de France », 81. — Octobre 1936 : la naissance tardive du Parti communiste d'Algérie, 85. — La nouvelle politique : des réformes, mais plus de référence à l'indépendance, 87. — Dans les manifestations, « chéchias, casquettes et canotiers », 89. — L'épreuve et l'échec : le projet Blum-Viollette d'octobre 1936, 93. — Contre le « nationalisme musulman » : la dissolution de l'Étoile nord-africaine en janvier 1937, 99. — Thorez, 1939 : la « nation algérienne en formation », 102. — 1920-1939 : une succession de tactiques, 106

5. **L'Algérie dans la Seconde Guerre mondiale  
et le traumatisme des massacres de 1945**

108

Contre les « deux impérialismes » (1940-1942), 108. — Pour une « politique d'union de la plus grande France » (1943-1945), 112. — La « France nouvelle », grande sœur des territoires d'outre-mer, 119. — Le traumatisme : les massacres du Constantinois de mai-juin 1945, 121. — Les réactions des communistes : la thèse du complot, 125. — Charles Tillon et la répression de mai 1945, 130. — Des errements qui ont coûté cher, 134

6. **Vers une reprise des combats nationaux  
(automne 1945-1954)**

137

La campagne pour l'amnistie des emprisonnés algériens de 1945-1946, 138. — 1947 : « Statut ou *statu quo* ? », 142.

— 1948 : face aux « élections à la Naegelen », 148. — Le PCA lors des dernières années avant la guerre, 150. — Le monde communiste algérien, embryon de la « nation en formation » ?, 153. — Les revers de l'« indigénisation » du PCA, 158. — Le PCF et l'Algérie avant la guerre : la conscience de la menace du « pire », 162

7. **Communistes français et nationalistes algériens avant 1954** 165

Uné union (conflictuelle) de raison, 166. — Les nationalistes et le soutien de l'Occident, 168. — Un bref rapprochement : le massacre policier du 14 juillet 1953 à Paris, 171. — À la veille du 1<sup>er</sup> Novembre : une méfiance réciproque, 173

II

Des communistes en guerre d'Algérie,  
1954-1956

8. **Le terreau : la société française et la guerre d'Algérie** 179

Des Français informés ou conditionnés ?, 179. — Saisies, censures et procès, 182. — L'opinion : de l'indifférence distante à l'intérêt angoissé, 185. — L'opinion : quelles solutions ?, 188. — Jeannette Vermeersch : qu'y a-t-il « dans la tête des masses » ?, 192

9. **Le communisme de guerre froide : état des forces...  
et des faiblesses** 199

Le communisme stalinien : du « rayonnement solaire » au déclin, 200. — 1950-1952 : de la course en avant à l'avant-gardisme, 202. — Face à la répression, 206. — Interdire le PCF ?, 210

10. **Communistes français et nationalistes algériens  
pendant la guerre d'indépendance : l'impossible entente** 213

Le 1<sup>er</sup> Novembre : « Allumer la mèche », 213. — François Mitterrand : « La négociation, c'est la guerre », 218. — Côté nationaliste : la recherche de soutiens tous azimuts, 220. — Deux logiques s'affrontent, 223. — Les contacts PCF-FLN en France, 1954-1955, 225. — Face aux violences fratricides de la communauté algérienne, 228. — L'expression autonome des ouvriers algé-

riens en France, 231. — Une timide et éphémère parenthèse, 234.  
— Août 1958 : le FLN porte la guerre en France, 238

11. **Le PCF et la première année de l'insurrection nationale** 245  
Georges Lachenal : « Qui étaient ces hommes ? Que voulaient-ils ? », 245.  
— Le communiqué ambigu du 8 novembre 1954, 248. — Prise de conscience : une « guerre » commence, 250. — Premières actions de propagande, 254. — 1955, le mouvement des « rappelés » : la première vague, 260. — Les autres (timides) manifestations antiguerre de 1955, 263
12. **Le PCA et les premiers temps de l'insurrection nationale** 266  
Premières analyses (novembre 1954-janvier 1955), 266. — Le basculement (février-septembre 1955), 271. — Répression et interdiction, 274
13. **Le PCF : grands thèmes d'une propagande** 280  
Dénonciation de la situation coloniale, 280. — « La "pacification" vue du côté de la mitraillette », 284. — L'intérêt national français, 287. — Souffrances et mort des soldats en Algérie, 289
14. **Les communistes et le droit à l'indépendance de l'Algérie** 291  
Le rôle moteur des communistes algériens, 292. — Affirmation du thème à partir de l'été 1955, 296. — L'abandon progressif du concept de la « nation en formation » : convaincre l'appareil, 297. — Juillet 1956 : l'article de Jean Dresch comme achèvement d'un processus, 300. — Les mots d'ordre : pourquoi « Paix en Algérie ! » et non « Indépendance de l'Algérie ! » ?, 303. — L'abandon tardif de la référence à l'Union française, 307
15. **Le PCA en 1956 : les grands engagements** 312  
FLN/PCA : deux options stratégiques divergentes, 312. — Surmonter les contentieux, 314. — Henri Maillot, « communiste et Algérien », 316. — L'« affaire Maillot » en France et la montée de l'anticommunisme, 320. — Les premiers contacts PCA-FLN et l'accord de juillet 1956, 325. — Les suspicions, puis les violences fratricides, du FLN contre les communistes algériens, 329.

- Fernand Iveton : « Ce qui compte, c'est l'avenir de l'Algérie », 333.  
 — La *chabida* Raymonde Peschard, dite Taous, 340

16. **Le PCF en 1956 : les grands balbutiements** 343

Un « nouveau Front populaire » ?, 344. — Les premiers pas du gouvernement Mollet, 345. — Le vote des « pouvoirs spéciaux » en mars 1956, 349. — Maurice Thorez : « La partie et le tout », 353. — L'emballlement immédiat de l'engrenage guerrier, 356. — Contestations et malaise au sein du PCF, 358. — Des dégâts bien au-delà des rangs du PCF, 363. — La tardive autocritique, 367. — Les manifestations de rappelés du printemps 1956 : la seconde vague, 369. — La crise de Suez : le PCF seul contre tous, 374. — La lutte continue, 377

III

---

Des communistes en guerre d'Algérie,  
1957-1962

17. **Analyse d'une mobilisation avortée :  
le 17 octobre (1957) des communistes** 383

Une préparation méticuleuse, 383. — « Une journée qui fera date » ?, 386. — Les raisons d'un échec, 389

18. **Le PCA, 1957-1962 : frères de combat et de douleur  
(Audin, Alleg et tant d'autres)** 393

L'affaire Audin, l'« affaire de la France », 394. — Le Comité Audin et le rôle de Pierre Vidal-Naquet, 397. — L'assassin : les deux hypothèses, 401. — L'arrestation et le calvaire d'Henri Alleg, 404. — L'incroyable écho du livre *La Question*, 406. — Alleg et Audin, deux martyrs parmi des milliers d'autres..., 409. — Un PCA très affaibli, mais qui poursuit la lutte, 411

19. **Le PCF et les soldats du contingent** 416

L'état d'esprit des soldats du contingent dans les années 1950, 416.  
 — L'absolue priorité : le « travail de masse », 419. — « Faire son travail de communiste » en France : quelques exemples, 421.

— « Faire son travail de communiste » en Algérie : facile à dire..., 424. — Le travail clandestin au sein de l'armée, 429. — Faut-il partir en Algérie?, 433. — Le premier soldat du refus en 1956 : le militant communiste Alban Liechti, 435. — Les hésitations de la direction du PCF face aux refus des appelés, 440. — Le « recadrage » de Maurice Thorez en mai 1959, 444. — Le contingent face au putsch d'avril 1961, 448. — Aux origines de la FNACA, 451

## 20. L'engagement des avocats et des intellectuels

454

Une génération d'avocats préparée au combat, 454. — Avocats en guerre d'Algérie, 456. — Rivalités politiques au sein du collectif des avocats, 460. — Vergès, ni fondateur d'un nouveau réseau ni inventeur de la « défense de rupture », 463. — Des intellectuels « à leur créneau », 467. — L'engagement d'Aragon : des *Lettres françaises* au *Fou d'Elsa*, 469. — Les romans de guerre « décalés » d'André Stil, 472. — L'engagement d'autres intellectuels et artistes, 474

## 21. Le PCF et la « troisième gauche » : rencontres, rivalités, controverses

479

1960 (1) : la « troisième gauche » occupe un espace laissé vacant, 480. — 1960 (2) : les « porteurs de valises » et le « Manifeste des 121 », 482. — L'attitude du PCF : méfiance et prise de distance, 486. — « Soutenir les condamnés, défendre les 121 », 490. — La manifestation du 27 octobre 1960 : un rendez-vous manqué, 492. — Les conséquences politiques du refus communiste, 499

## 22. Face à la V<sup>e</sup> République et aux évolutions du gaullisme

503

Mai 1958 : « Le fascisme ne passera pas », 504. — Septembre 1959 : les communistes et l'autodétermination, 508. — L'affaire Servin-Casanova et la guerre d'Algérie, 513. — Le massacre policier du 17 octobre 1961 à Paris : l'internationalisme à l'épreuve du feu, 519. — Les réactions des communistes aux tueries du 17 octobre 1961, 523. — Les communistes, cible privilégiée des violences meurtrières de l'OAS, 530. — Février 1962 : le drame du métro Charonne, 535

<b>Conclusion. Les communistes ont-ils été « bons par rapport à eux-mêmes » ?</b>	<b>541</b>
Quel bilan des résistances au colonialisme et à la guerre d'Algérie ?, 541. — L'activité communiste : <i>une</i> résistance à la guerre d'Algérie, 547. — La faille : l'impensé du rôle des mouve- ments de libération nationale, 550	
<b>Annexes. Sources, références et abréviations</b>	<b>553</b>
1. Archives publiques, associatives et privées, 553. — 2. Témoi- gnages oraux ou écrits, 555. — 3. Bibliographie, 556. — 4. Sigles des mouvements et associations, 563	
<b>Notes</b>	<b>565</b>
<b>Index</b>	<b>633</b>